

# TRENTE ANS SUR UN VOLCAN

*La merveilleuse existence  
d'un aventurier des temps modernes*



Julès Tutup

**Illustrations :** *couverture : Claude Allègre recrutant Gilbert Hammouya (Anonyme, circa 1750) - 4<sup>ème</sup> de couverture : Gilbert Hammouya ( cliché Agence Bellule)*

*U*nique héritier d'une illustre famille, Gilbert est arraché de son berceau et à l'affection des siens par d'infâmes bohémiens. Livré à ces individus sans scrupules, il connaît, au lieu de l'existence heureuse que la destinée lui avait assignée, les épreuves épouvantables que l'observateur des mœurs de ce temps devinera aisément.

Puisant dans une foi inébranlable en l'être humain et une constitution assez robuste les ressources pour les surmonter, il échappe à ses tortionnaires dès qu'il acquiert, comme tout vertébré tétrapode, la maîtrise de ses membres inférieurs.



*La fuite du malheureux enfant*

Soucieux de s'éloigner à jamais d'une vie qui lui fait horreur, le malheureux enfant embarque clandestinement sur une felouque cinglant vers la mystérieuse Arabie. Las, une formidable tempête a tôt fait d'engloutir la frêle embarcation et de rejeter de trop rares survivants sur des rivages inconnus et désertiques. Il est miraculeusement recueilli, moitié mort de faim, par un puissant caïd berbère, Ibn Hammouya ben Hammouya, descendant direct d'Abd el Moumen Ibn Ali, grand cheikh des Almohades.

Ce bienfaiteur assure à la malheureuse créature la chaleur de son affection et la sécurité de son foyer nomade. Une existence nouvelle s'offre à l'enfant, et son âme meurtrie par tant de douloureuses épreuves recouvre les joies simples et profondes qu'elle croyait à jamais perdues.

Or ce potentat magnifique et son épouse préférée, accablés par la pensée de mourir sans laisser d'enfant mâle, priaient nuit et jour, faisaient de nombreuses et opulentes aumônes, consultaient les plus illustres médecins, visitaient les marabouts les plus inspirés, mais en vain.

La veille de la pleine lune, alors que l'épouse préférée et susdite cédait aux délices d'une sieste réparatrice, un auguste vieillard à barbe blanche lui apparut en rêve et lui dit : « Un fils t'a été donné, qui n'a point été conçu

*dans tes entrailles; il aura toutes les qualités que l'on n'attend généralement pas d'un prince: il sera beau, intelligent, courageux, téméraire, mais lorsque qu'il atteindra l'âge adulte, il tombera si gravement malade que sa vie sera en danger». Et il disparut en laissant l'épouse éplorée.*

*Celle-ci, baignée de larmes, narra ce cruel songe à son époux, qui lui dit en dialecte tachelhit « Aǧehah d-ǧehah, amqran ad yuǧhal d-ǧhiul » (C'est en grandissant que l'ânon devient bourricot) et il résolut d'adopter l'enfant, auquel il donna le nom de Ghil ben Hammouya, qu'un copiste inculte transcrivit maladroitement en Gilbert Hammouya.*

*Les années passèrent; le garçon grandissait en beauté, courage et témérité, comme l'avait prédit le vieillard.*

*Un curieux hasard toutefois devait déterminer le cours de son existence. Alors que, comme bien des enfants de son âge, il s'évertuait à ordonner sa purée de patates douces en une chaîne de montagnes escarpées et à creuser dans la plus élevée d'entre elles un cratère propre à accueillir le bon jus du kebab, un mouvement malencontreux et désordonné entraîna la chute brutale de la fourchette avec laquelle il sculptait les reliefs escarpés.*

*Trois phénomènes essentiels à la compréhension des forces qui gouvernent la nature lui apparurent alors avec l'éclat de l'évidence: l'éruption hawaïenne, lorsque la fourchette atteignit le cratère rempli du jus brûlant, l'éruption pliniennne, lorsque le nez du malheureux enfant pénétra profondément dans le dôme de patates douces sous l'effet de la vigoureuse chiquenaude justement administrée par son précepteur et la tectonique des plaques, par l'ébranlement consécutif à ladite chiquenaude. Ravalant des sanglots de honte et de douleur, Gilbert s'écria: « Je serai vulcanologue! ».*

*Soucieux de mettre fin aux ravages provoqués par les tentatives désespérées et hélas fructueuses de l'adolescent d'imiter les dessins du Créateur et de fabriquer des éruptions volcaniques avec des bouteilles en plastique, du vinaigre, de la sauce tomate concentrée et du bicarbonate de soude, le caïd l'inscrivit dans les meilleures écoles où il put à satiété assouvir sa curiosité et acquérir les connaissances nécessaires à l'exaltation de sa passion.*

*De nombreuses publications témoignent de l'excellence de ses études et de l'importance de son apport à l'épanouissement de la civilisation occidentale. On ne citera ici que les contributions majeures :*

*« De l'incidence du commerce des hétaires sur l'expansion du césaropapisme dans les provinces balkaniques au XVIème siècle » ;*

*« Properties of magic dodecahedrons, including arithmetic progressions, rational right triangles and elliptic curves, and some other interesting properties that can be derived without ever leaving the domain of magic dodecahedrons » ;*

*« Les serrures des cabinets chinois d'époque Yan Ti (1254-1211 A.C.) » ; (première manifestation de la passion durable de Gilbert pour les antiquités).*



*Gilbert à 17 ans*

*Mais c'est à l'âge de 17 ans qu'il livre à l'univers frappé de stupeur ce qui constitue un progrès décisif qui marquera à jamais l'histoire de l'humanité, l'ingénieuse et élégante explication des terrifiantes manifestations de la colère de notre planète, à laquelle la communauté scientifique s'est unanimement ralliée : les tremblements de terre sont le résultat des agitations frénétiques de minuscules et innombrables créatures peuplant d'immenses cavernes profondément enfouies sous la croûte terrestre, les Yantis.*

*Ce peuple, d'un naturel doux et pacifique, coule habituellement des jours paisibles mais, de temps à autres, des joutes sont organisées pour désigner l'époux de la Princesse Héritière, qui succèdera au Roi des Yantis.*



*Le roi des Yantis et la princesse héritière*

*Des quatre coins de la sphère terrestre, des cavernes les plus profondes et les plus éloignées, tous les individus mâles en âge de convoler accourent pour se défier et conquérir le cœur de la troublante fille du Roi. De féroces affrontements ont lieu qui, par leur nombre et leur vigueur, secouent l'écorce terrestre et engendrent ce que nous appelons improprement des tremblements de terre et que cette nation merveilleuse nomme « doux émois pour la conquête du cœur de la Princesse ».*



*« Doux émois pour la conquête du cœur de la princesse »*

*Lorsque Gilbert fut en âge de prendre femme, son père demanda et obtint pour lui la main de la fille de l'agha. Le mariage devant être célébré à la fin de l'été après les moissons, tout le pays s'activait à la préparation de noces qui devaient être inoubliables, car le jeune homme était aimé et estimé de tous autant pour sa bonté et sa générosité que pour sa bravoure*

*et son intelligence. Sa mère adoptive Youh, caïda (femme du caïd), voyant son fils en bonne santé, oublia le rêve et avec lui ses craintes.*

*Un jour Gilbert, qui revenait à travers champs, vit une jeune femme qui avançait en titubant, une cruche sur la tête. Elle fit encore quelques pas puis s'écroula. La cruche en tombant se cassa en plusieurs morceaux et l'eau se répandit sur le sol. Gilbert se précipita et quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il découvrit que l'éblouissante jeunesse avait depuis longtemps fait place à une plantureuse maturité, d'une tournure grossière et d'un abord revêche.*

*Cupidon décocha une volée de flèches qui manquèrent leur cible, le jeune homme ne fut point amoureux, il poursuivit son chemin et ne contracta donc point de grave maladie. La femme rassembla les morceaux de la cruche, quelques dessous qu'elle avait maladroitement laissé choir, et retourna en maugréant dans son souk d'origine.*

*La nuit suivante le vieillard chenu et blanchi apparut en songe à la caïda et lui dit :*

*« Ton fils est tombé si gravement malade que sa vie est en danger, comme je l'avais prédit, mais il peut guérir si ton époux et toi consentez à l'immense sacrifice dont je vais t'indiquer la nature. Sache en effet... »*

*« Vieux con, l'interrompit Youh, mon fils est d'une santé florissante alors que toi, ridicule vieillard, tu offres le lamentable spectacle de la décrépitude, de l'obsolescence et de la cacochymie. Hors de ma vue ! ».*

*Le vieillard se retira pitoyablement et nul ne le revit. Personne ne sut la fin de ce conte, qui était d'une grande pauvreté d'imagination et d'un médiocre intérêt littéraire.*

*Gilbert épousa donc Évelyne et ils embarquèrent, non pour Cythère, mais pour Pointe-à-Pitre ; ils furent (et sont toujours) heureux et eurent deux enfants.*

*Des plumes mieux informées se substituèrent avantageusement à la miègne pour décrire son existence agitée, courant ci, escaladant là, bravant séismes et tempêtes, lahars, lapilli et autres tephras, figure légendaire chevauchant inlassablement les cimes tel jadis le vigoureux Atlas.*

*Il serait coupable de conclure cette brève évocation de la vie de Gilbert sans mentionner son goût pour les ingénieuses constructions électroniques (on se souvient de sa célèbre machine à café pilotée par windows XP)*



*ni rappeler quel délicat poète il sait être ; en témoigne cette courte fable, qu'il aime à déclamer dans d'amicales assemblées généreusement arrosées de ti'punch :*

Corbeau té monté su gnon zarbé ; li té ka quimbé gnon fromage dans bœ li. Rinardz-là que sentir- là faitz vini, li dit conne ça : hé, bon jour, mouché du corbeau, que vou joli, que vous semblé moin belle ! serment, si chanté à vou ka semblé plumé à vou, vou pli belle zozio dans bois-la. ¶ mots-là corbeau pâ ka senti li joie, et pou faitz voir biau voix à li, ka ouvré gnon grand bœ et laissé tombé proie à li. Rinardz quimbé li et dit li : vou que savez, biau mouché que tout flatter ka vivre à dépends de eila ka couté li.

Leçon la vô ben gnon fromage, mon pâ trompé vou. Corbeau tout sotté, jira gnon peu tard que yo pâ ka lé trapé li zneo.

*On ne saurait non plus oublier ce qui constitue peut-être la seule faiblesse de cet être d'exception : un raffinement vestimentaire digne d'un dandy, comme le montre l'abondante iconographie rassemblée par un célèbre artiste.*

*Alors, de tout cœur,*

Longue et heureuse retraite, Gilbert, et bon anniversaire.

*Tutup.*



